

Lib. de la Fac. de l'Inde
N° 885
18

1697

LE

CAMBODGE



III

LE GROUPE D'ANGKOR ET L'HISTOIRE

PAR

ETIENNE AYMONIER

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE COLONIALE

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

1904

Nous verrons à quoi se rapporte la tradition que relève Fr. Garnier¹ en signalant l'existence « d'une grande pièce d'eau, plus grande que le Srah Srong ; elle serait située droit au Nord de la ville ». Il s'agissait sans doute du bassin étendu mais très superficiel qui entoure le petit temple appelé Neak Peân et que nous décrirons plus loin. Mais cette tradition doit faire erreur si, comme ajoute cet auteur, elle a aussi conservé le souvenir « d'une grande enceinte en terres levées qui aurait entouré tout ce groupe de ruines et qui, dans le Sud, passerait aux environs du mont Crom. On retrouverait encore des vestiges de corps de garde ayant appartenu à cette enceinte ». Ici il doit y avoir confusion avec les levées qui entouraient les grandes pièces d'eau et avec les nombreuses chaussées de communication qui sillonnaient la plaine plus ou moins noyée de Siem Réap.

Ces quelques remarques préliminaires étant faites, nous abordons l'étude des monuments du groupe.

La Cage du rhinocéros. — Vers l'extrémité orientale de ce groupe, Francis Garnier signale, d'après de Lagrée, une petite ruine qui aurait échappé à nos propres explorations. Ces deux auteurs en parlent à peu près en ces termes :

« A deux kilomètres environ (du village) de Preah Dak, en suivant la route moderne de chars qui conduit vers l'Est, on rencontre une construction assez singulière que les indigènes appellent Cage du Rhinocéros. C'est une fosse rectangulaire de 40 mètres sur 20 (30, V.)², parementée en pierre. Une sorte de chaussée (large de 5 mètres, V.), plus basse que le mur de soutènement, la traverse dans sa plus petite dimension ; elle est coupée au milieu (par une ouverture de communication, V.). A l'un des angles de la fosse est un escalier qui permet d'y descendre (s'ouvre une issue unique, V.) ».

N'ayant pas vu cette fosse, n'en ayant pas entendu parler par les indigènes pendant notre séjour dans cette région, nous croyons devoir la signaler de rechef aux futurs explorateurs.

1. Il eût été probablement plus exact de ne pas parler de tradition, mais d'un simple passage de la relation du fameux auteur chinois qui visita le Cambodge à la fin du XIII^e siècle. Il mentionne, en effet, un lac au Nord de la capitale.

2. Les variantes entre parenthèses sont celles que donne M. de Villemereuil dans sa publication des manuscrits de Douliart de Lagrée.

end